

aussi de sagesse pour choisir de conseils compétents capables de lancer, de développer et de poursuivre jusqu'au succès définitif un effort de guerre gigantesque. Nous avons été heureux et nous devons nous rappeler toujours que malgré la compétence de nos ministres de guerre, nous aurions pu faire très peu de choses dans ce conflit sans la collaboration que nous avons reçue de tous les éléments de la nation canadienne.

Nos ouvriers, nos industries, nos cultivateurs, nos pêcheurs, nos réseaux de transport et tout ce qui pouvait servir à l'effort de guerre ont contribué au succès. Nos jeunes gens se sont enrôlés et sont allés au front de plein gré; puis, des hommes d'un âge relativement avancé, des hommes qui avaient dépassé l'âge moyen et qui, au cours de la dernière guerre avaient connu les sacrifices, les difficultés et les misères de la campagne, se sont aussi enrôlés et ont pris les armes pour protéger notre pays. Des jeunes femmes qui occupaient des positions lucratives dans les bureaux ont laissé ces positions et ont accepté du travail dans les divisions industrielles de guerre et se sont mises à la tâche ardue de fabriquer des instruments de destruction.

Notre population a été non seulement généreuse; elle a fait preuve de tolérance. Elle s'est montrée éminemment généreuse. Elle a donné non seulement ses économies, mais aussi une partie de ce qu'elle a gagné, en achetant des obligations de la victoire pour l'accumulation d'un fonds permettant au pays de mener à bonne fin son énorme entreprise de guerre. Nos gens ont accepté sans murmure les restrictions du rationnement et toutes les autres formes de réglementation. Il y a eu bien peu de récriminations contre les impôts de plus en plus onéreux. On tenait ces mesures comme nécessaires à la conduite de la guerre.

De fait, notre population civile a conçu l'idée qu'il s'agissait d'un effort de guerre intégral et, bien que ne pouvant pas consentir les mêmes sacrifices, elle a du moins voulu servir à titre égal. Elle a fait plus encore. Elle a maintenu le moral de la nation. Le courage est une vertu, certes, une vertu qui s'imposait chez nous combattants, mais ce n'est pas plus une vertu chez les forces armées qu'au sein de la population civile dont la pensée se reporte à ces braves qui ont couru les dangers de tous les jours et les incertitudes du lendemain.

Je dis donc, bien qu'il puisse sembler en passant que j'adresse au Gouvernement des éloges qu'il mérite bien d'ailleurs, que ni le Gouvernement, tout compétents que soient les ministres des ministères de guerre, ni aucun autre gouvernement n'aurait pu faire ce que le Canada a accompli sans la collaboration des citoyens de notre pays. N'oublions pas que

les problèmes de la paix en ce moment taxent nos facultés tout autant que l'ont fait les problèmes de la guerre. Ainsi, nous ne devrions pas décrire ici en termes pessimistes les efforts que l'on fait au Canada. Il y a six ans, je n'étais pas bien certain que nous remporterions la victoire. Aujourd'hui, je suis plus confiant que nous gagnerons la lutte pour la paix, vu les mesures que le Gouvernement actuel a prises en temps de guerre pour faire face aux problèmes graves comme celui du chômage.

Je suis parfaitement convaincu que le discours du trône reflète l'esprit d'un programme qui apportera une solution heureuse aux problèmes du rétablissement et de la reconstruction. Lorsqu'un pays est en guerre, deux devoirs incombent au Gouvernement. Le premier est de fournir les hommes, l'argent et le matériel nécessaires à l'exécution des entreprises de guerre. Mais l'obligation de maintenir le régime économique de la nation est tout aussi important. Je crois que le Gouvernement actuel a fait de l'excellente besogne dans ce domaine. Notez bien ce fait: trois heures après la déclaration de la guerre le Gouvernement établissait la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Nous savons tous quels ont été les effets de cet acte. On a ainsi empêché les gens d'accumuler les denrées et de faire des profits excessifs. Nous avons tous été témoins de la chose. Nous n'avons pas vu, comme au cours de la dernière guerre, des hommes qui s'enrichissaient au prix du sang et des sacrifices du peuple; nous n'avons pas vu les prix atteindre des sommets impossibles comme lors de l'autre guerre, et lorsque la baisse se fit sentir, non pas jusqu'au niveau ordinaire du temps de paix, mais au-dessous, il en résulta la crise que nous avons eue. Cette mesure du Gouvernement, a contribué à maintenir le régime économique du Canada sur une base solide, tout en assurant une distribution convenable de la richesse dans toute la nation.

On me permettra de signaler quelques-unes des mesures qui ne sont pas des promesses mais des mesures en vigueur présentement. Tout d'abord, il y a la loi de l'assurance-chômage. Elle sera certes d'une grande utilité en ce moment. Cette mesure était opportune parce qu'elle était adoptée et mise en vigueur à un moment où il n'y avait pas de chômage. Il s'ensuit qu'aujourd'hui nous possédons une réserve de fonds qui rendront certainement quelque service durant la période de transition où nous aurons nécessairement du chômage. On pourrait également mentionner l'amendement à la loi sur les terres des-